Revdo P. Ferrari

Firenze 10 Xbre 72

Abbiamo fatto ottimo viaggio, e non è stato finora incomodo. Ho veduto lo spettroscopio famoso di Donati, e non ci ho trovato altro che un campo piccolissimo che appena abbraccia 3 o 4 righe. Sono dilatate è vero ma non molto di più delle nostre quando mettiamo il cannocchiale più lungo e l'oculare forte. Ma la piccolezza del campo deve render difficilissima la cognizione delle righe. Egli mi ha mostrato come cosa nuova ciò che io aveva veduto già da principio, cioè che certe

e che anche Gatti vedendo sa dove. — Salvo però sempre che i Superiori decidessero altrimenti. Per sua norma le fo sapere che io avea già minutato una lettera del tenore che Ella vorrebbe inviare. La troverà questa minuta, credo, nel fascio delle carte che stanno sulla étagère a destra del tavolino dove scrivo, piuttosto che nel cassone tavoletta presso la porta. Ma pensando meglio non l'ho spedita. Però ad abbreviare la fatica al Gatti potrà servire ma Lei non si presenti in persona né sospenda il lettino.

Adesso andiamo a vedere il P. Ricordi: qui tutti la salutano

Suo devmo in Xto
P. A. Secchi

P.S. Le lettere che accompagnano le Guida premiate a Torino alla Esposizione [illegible] nella Sa. degli Stampatori. al n° [illegible]

Angelo Secchi

DSI

righe nere dello spettro si
rinforzano, e si dilatano, mentre
altre si conservano così in
modo da credere accumulate
di luce. Ecco tutto almeno
per ora.

Quanto alle pietre, sarei
molto contento che se ne
potesse avere qualche saggio
anche pagando qualche discreta
mancia.

Sarà molto bene a far
sapere la mia pretendenza
per lo scopo della conferenza
metrica, tanto più che e il
ministro
Remusat dopo che ha scritto
al S. Padre per avermi come
suo rappresentante, e che tanto
Mathieu presidente, quanto

Tresca segretario mi hanno
scritto lettere di molta soddisfa-
zione sapendo che il S. Padre la
accettato.

Così potrà dare indirettamente
una bastonata al Journal de Rome
ma risparmiarsela direttamente e tollerarsi
il bullettino delle osservazioni, è cosa
che parmi vendetta puerile, e
inutile. Dico inutile perchè
si vede le osservazioni le può
avere subito prendendole dal
listino destinato per altri
giornali e questi si faranno
un onore di far rilevare la
poca nostra generosità. La
sua scortesia non la rilevi Lei
ma preghi l'avv. Gatti a
rilevarla con una botta di quelle
che avrei dato io all'occorrenza

Monsieur l'abbé Moigno.

Rome ce 30 avril 1864

Par le moyen de M. Grellois de la soc. météorologique vous recevrez le premier exemplaire qui arrive en France d'un ouvrage que je viens de publier avec le titre – L'unità delle forze fisiche – Le but de cet ouvrage est de donner une exposition élémentaire de la théorie mécanique de la chaleur et d'élargir le champs d'application de cette théorie rapport aux autres forces physiques, ~~de~~ la lumière l'électricité, et le magnétisme, et les forces moléculaires. Le sujet ~~champs~~ comme vous voyez est très vaste, et je ne prétend pas d'avoir épuisé ce qu'il contient, ni donné la solution finale des grands problèmes qu'il embrasse. Je me suis contenté de faire voir que la nouvelle théorie ~~[illegible]~~ donne le moyen de expliquer ~~considérer~~ une infinité de phénomènes de leur côté mécanique avec une surprenante facilité. Je ne fais que étendre et étaler pour dir ainsi les germes féconds qu'avaient posé Fresnel et Ampère, dont l'un réduisait ~~[illegible]~~ la lumière à mouvement, et ainsi les actions chimiques se trouvaient ~~[illegible]~~ transportées dans le champs de la mécanique, ce que les découvertes récentes ont fini de démontrer. Pour l'électricité le grand Ampère avait déjà jeté des vastes bases pour sa théorie mécanique en démontrant que l'action des conducteurs supposait un développement de force vive dans le circuit qui pût faire le travail de vaincre les résistances

que ces conducteurs trouvent parfois à leur mouvement. Les lois decouvertes après sur la temperature developpée par les courants conduisent à voir que ce mouvement intérieur n'est pas seulement celui de la matière ponderable du conducteur lui même comme pour la chaleur, mais qu'il existe une veritable flux à l'interieur du fil qui est sujet aux lois des autres fluides. Les lois ~~des cours~~ de transmission de ce flux ~~po~~ expliquent les nombreuses particularités qu'on a trouvé dans les circuits très longs comme ceux des fils telegraphiques. On trouve encore une explication mécanique des phénomènes d'induction et des attractions dynamiques en combinant les principes de la communication laterale du mouvement des fluides, et ceux qu'on reconnait sous le titre de <u>coups d'ories</u>. Après avoir reconnu la nature de la force qui constitue le courant, s'en decoule immédiatement l'explication des ~~ces~~ phénomènes de tension qui ~~ne~~ sont que des faits de pression.

Ces phénomènes ~~sont~~ considerés en rapport avec ceux de la lumière nous font voir que c'est la même matière qui est mise en mouvement dans les deux cas, matière cependant qui est dans un état moleculaire ou atomique de une tenuité et mobilité extrême et que pour brevité d'expression nous appelons <u>ether</u> et qui peut n'être que la matière ordinaire reduite à ses atomes ou à une attenuation extrême. Toutes les particules ou atomes de la matière sont doués de mouvement ~~soit~~ de translation et de rotation et en supposant un ~~milieu~~ ~~masse~~ ainsi constitué ~~on peut~~ et des centres de mouvements de masse et de vitesse differente de celles que possedent les atomes du moyen lui même, il en resulte que ces centres doivent se ~~attirer~~ transporter l'un vers l'autre, ce qui expliquerait les attractions des parties que nous appelons ponderables. Ainsi je suis conduit à reconnaitre avec M. Lamé que la gravité et l'élasticité peuvent bien avoir la même origine par l'existence de l'éther.

Quoiqu'il en soit de ces dernières conclusions que je donne comme des conjectures que les savants approuveront ou détruiront, il ne reste pas moins vrai que la théorie mécanique de la chaleur ouvre une voie nouvelle pour considerer les phénomènes attribués jusqu'ici aux impondérables et que la presence de ce milieu que nous appelons ether ~~[illegible]~~ qui est tout à fait lui même materiel, explique une foule de faits avec les simples lois de la mécanique. Il est à esperer que les applications ne tarderont pas à se faire à la meteorologie, et aux mystères des variations du magnetisme terrestre sur lesquels la decouverte des courants electriques terrestres jette tant de lumière.

Je dois avouer que j'ai été encouragé à cet ~~[illegible]~~ travail par la lecture de vos frequents articles dans vos celebres journaux et j'espère que vous voudrez bien vous considerer comme parrain de ce pauvre enfant et le prendre sous votre protection. Sans doute ceux qui aiment les conclusions exclusivement rigoureuses trouveront quelques une de mes conjectures assez hardies, mais je les donne pour des conjectures et je ne pretend pas imposer à personne. Vos occupations ne vous permettront pas de lire tout l'ouvrage mais les articles qui finissent les chapitres contiennent

l'aperçu des matières qui sont traitées dans chaque chapitre, et vous y trouverez les choses plus importantes. L'édition malheureusement n'est pas comme celles que on fait en France car ici les typographes ne veulent rien risquer et il a même été presque un prodige de trouver un libraire qui voulut à ses frais entreprendre cette publication, ainsi il l'a faite avec la plus grande économie. J'espère que vous trouverez que l'ouvrage present ne genera pas votre publication qui vient de paraitre de la traduction de M. Tyndall car le sujets sont très differents sous le rapport du developpement quoique dans le fond la matière soit la meme. Mon ouvrage avait pour but surtout de completer les cours ordinaires des elements de physique où ces matières théoriques ne sont touchées que très superficiellement, ou même point du tout.

Je lis avec plaisir vos *Mondes* qui sont devenus un journal colossal, je vous en felicite, vous faites un gran bien en ne laissant pas le champs aux voltériens pour les sciences et cette race infernelle tende actuellement à envenimer toutes les sources du savoir à la jeunesse. Si vous pouriez sous ce rapport obtenir la recommandation pour le S. Père de quelque ecclesiastique respectable de Paris, quelque évêque ou grand vicaire, je me chargerai de presenter votre journal au S. Père qui le recevrait volentier sans doute comme une publication qui offre le moyen de connaitre la science sans risquer la foi.

Agréez mes respects
Votre très devoué
A. Secchi S.J.

P.S. J'aimerai aussi votre jugement personel et les aperçus qui sont ici dessus ne sont que pour vous quoique du travail et non pour être imprimés en mon nom. ?

DSI

1115

Monsignore

La visita della famiglia Odescalchi accompagnata da V. E. sarà per me un sommo favore, e Giovedì prossimo starò in casa dalle 9 or. ant. fino alle 4 1/2 pom. ora del passeggio, onde vengano quando loro torna comodo.

La prevengo però che per la Signora Principessa è mestieri che essa si premunisca di licenza speciale da Sua Santità, perchè la legge di clausura è strettamente osservata anche alla Specola.

La ringrazio del suo opuscolo, che leggerò con piacere come ho fatto di altre sue brevi e sugose risposte date in altre circostanze ai nemici della Chiesa. È con vivo piacere che trovo avere in lei la S. Sede acquistato

un generoso campione.

Sono con rispetto e stima

Coll. Rom. 20 marzo 1861.

Suo dev.mo

A. Secchi S.J.

DSI

a S. E. Monsignor
Nardi
S. R. M.

Padre Secchi
d. C. d. G.

P. Egidi

Quest'oggi verranno in casa i signori del Comitato accademico per riunirsi nella saletta di ricevimento del piano d'Infermeria.

Vi sarà Vialles Azzarelli e la prego a farsi trovare qualche minuto prima delle 6 in porteria per fare loro le mie scuse e dir loro che avendo preso l'appuntamento col P. Rettore di

Mondragone non vi
era più tempo di
disdirlo quando ricevetti
questo invito da
qui — Facciamo però
il congresso come al
solito, ed Ella faccia
trovare qui un
calamaio con tinta
e penna per scrivere.

per d[illegible]

P. Secchi

734

ACCADEMIA PONTIFICIA
DEI
NUOVI LINCEI

Oggetto

Roma li 6 Giugno 1871

Il Comitato accademico
si riunirà domani 7 alle
ore 6 pomeridiane presso
della Paternità Vostra
Chiarissima e Reverendissima

Chmo e Revmo Padre
P. Angelo Secchi

Il Segretario
V. Diorio

DSI

Sig. Prof. Respighi Stimat.mo

625a

E' già molto tempo che le comunicazioni meteo-rologiche telegrafiche sono pubblicate a lacune nel giornale di Roma. Queste interruzioni fanno poco onore, e S. E. Monsig. Ministro mi ha incaricato di provvedervi. Siccome esse derivano dalla difficoltà che si incontra nel trasmettersi l'osservazione al telegrafo, stante l'unico filo, io proporrei, per ora almeno, il seguente progetto, su cui desidero avere la sua opinione:

Se convenga meglio trasmettere le osservazioni in modo che si pubblichino il giorno appresso nel foglio di Roma come si pratica già per le altre del Collegio Romano: e ciò finchè si abbia un nuovo filo.

Pregandola di riscontro ho l'onore di essere

Suo Devmo Servo
A. Secchi d.C.d.G.

P.S. Mi è dispiaciuto assai di non trovarla nel mio passaggio. Gradisca il desiderio che ho di rivederla personalmente.

fogi

Al Chiarmo Signore
Il Sig. Dr. Lorenzo Respighi
Prof. di astronomia e Dir.e
dell' Oss.o di
Bologna

AUTOGRAPHE

de

5.) L.a.s. 4 p. 8° Florenz 10.IX.72
hat auf seiner Reise das berühmte
Spektroskop von Donati gesehen, das
sich aber von seinem nur wenig un-
terscheidet. Die Reinheit des Feldes
und die Unterscheidung der Linien
[illegible] gefallen. Über die Aus-
breitung der schwarzen Linien, die
Beschaffung von Mineralien, die ent-
[illegible] Konferenz und den Streit mit dem
Journal de Rome.

Secchi

Le P. Angelo

OBSERVATIONS

1) L.a.s. 1 p. 4° o.O. Poststempel 26.X.1857. gerichtet an Lorenzo Respighi, Prof. der Astronomia in Bologna, betriff die Benützung des Telegraphen für meteorologische Zwecke.

2) /L.a.s. 2 p.8°, auf einer Einladung zu einer Sitzung der Akademie in Rom, 6.Juni 1871.

3) /L.a.s. 1 1/4 p.4°, o.O.u.D., mit eigh. Adresse an Monsignore Nordi, in Angeleg. des Besuches der Familie Odeschalchi.

4) L.a.s. 4 p.4°, Rom, 30.4.1872, an Abbé Moigno, dem er durch Mr. Grellois der Meteorologischen Gesellschaft das erste in Frankreich ankommende Exemplar seines neuen Werkes „L'Unita delle force fisiche" sendet. Zweck dieses Werkes ist eine elementare Darstellung der mechanischen Wärmetheorie zu geben und ihr Anwendungsgebiet im Verhältnis zu den anderen physikalischen Kräften /Licht, Elektrizität, Magnetismus und die Molekularkräfte / wesentlich zu erweitern. Spricht über die Theorien von Fresnel und Ampere, welche den fruchtbaren Samen für die Grundideen seiner Arbeit gebildet haben und begründet seine Anschauung hinsichtlich der Annahme des Aethers, welche daraufführt, dass Schwerkraft und Elastizität /Lamé / dieselben Ursachen haben; berichtet, dass er zu seiner Arbeit angeregt wurde durch zahlreiche und interessante Artikel des Adressaten und bittet ihn, sein Werk in Obhut zu nehmen, sowie es wenigstens einer teilweisen Lektüre zu würdigen. Bittet Moigno dem er zu dem ungeheuren Erfolg seines Journales beglückwünscht, um sein persönliches Urteil über die Arbeit.

Secchi (spr. ßécki), Angelo, Astronom, geb. 18. Juni 1818 in Reggio nell' Emilia, gest. 26. Febr. 1878 in Rom, trat in den Jesuitenorden, bildete sich am Collegio Romano, in England und Amerika und lehrte dann am Georgetown College in Washington. 1849 wurde er Professor der Physik und Astronomie am Collegio Romano, wo er eine neue Sternwarte baute, die 1852 vollendet wurde. Secchis Arbeiten beziehen sich besonders auf die Topographie und physische Beschaffenheit der Planeten, des Mondes und der Sonne sowie auf die spektroskopische Untersuchung der Fixsterne. Auch lieferte er viele Beobachtungen über Doppelsterne und Nebelflecke, meteorologische und magnetische Untersuchungen. Er schrieb: »La misura della base trigonometrica eseguita sulla Via Appia nel 1854—1855«; »Quadro fisico del sistema solare secondo le più recenti osservazioni« (Rom 1859); »Le soleil« (Par. 1870; 2. Aufl. 1875—77, 2 Bde.; deutsch von Schellen, Braunschw. 1872; ital. Ausg., Flor. 1884); »Catalogo delle stelle di cui si è determinato lo spettro luminoso« (Rom 1867); »Sugli spettri prismatici delle stelle fisse« (das. 1868); »L'unità delle forze fisiche« (Rom 1864; 4. Aufl., Mail. 1885, 2 Bde.; deutsch von Schulze, 2. Aufl., Leipz. 1884—85, 2 Bde.) und »Le stelle, saggi di astronomia siderale« (Mail. 1877; deutsch, Leipz. 1878). Vgl. Pohle, Angelo S. (2. Aufl., Köln 1904); Bricarelli, Della vita e delle opere di Angelo S. (Rom 1888); Millosevich, Commemorazione del P. Angelo S. (das. 1903).